

<i>900 entraînements à la Communication professionnelle</i>	Indications pédagogiques	A / 11
<i>Objectif général</i>	A : MAÎTRISER LA TECHNIQUE DE L'ORAL	
<i>Degré de difficulté</i>	2	
<i>Objectif intermédiaire</i>	1 : ÊTRE ENTENDU PAR LE DESTINATAIRE	
<i>Objectif opérationnel</i>	1 : Maîtriser la voix : 1.0 volume, intensité 2.0 débit, fluidité 3.0 articulation 4.0 intonation	
<i>Pré-requis</i>	Aucun	
<i>Nombre d'exercices proposés</i>		
<i>Remarques éventuelles</i>		

Quand a-t-on besoin de maîtriser le volume (ou l'intensité) de sa voix ?

Comme on règle le volume d'un poste de radio ou de télévision selon les circonstances, il faut pouvoir maîtriser le volume de sa voix.

Questions à poser au groupe :

1. Trouvez tous ensemble des verbes qui indiquent le volume de la voix, du son le plus faible au son le plus fort.

Exemple :

murmurer
chuchoter
converser
hausser le ton
crier
parler
bavarder
clamer
hurler
etc.

2. Trouvez des situations dans lesquelles il faut régler le volume de sa voix. Reprenez, pour le faire, les verbes trouvés en 1.

Exemples :

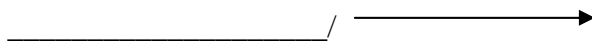
Murmurer parce qu'un bébé dort dans la pièce
Chuchoter parce que des personnes étudient dans la même pièce ou dans la pièce voisine
Crier parce qu'on se trouve sur le bord d'une route à grande circulation
Hurler pour essayer de se faire entendre d'une personne qui se trouve au bout de la rue
etc.

TRAVAIL SUR LE CHUCHOTEMENT

1. Voici une phrase. La faire lire ou répéter en chuchotant.

« Je t'appellerai demain matin avant de partir au travail. Est-ce que tu seras chez toi vers 8 heures ? »

Faire remarquer que la voix monte pour une question.



« Est-ce que tu seras chez toi vers 8 heures ? »

Faire trouver d'autres exemples au groupe.

2. Voici une phrase phonétiquement plus difficile. La faire lire ou répéter en chuchotant.

« J'ai joint Solange et Charles pour leur proposer de sortir tous ensemble au cinéma. »

**3. Voici une phrase exclamative qu'on doit normalement dire en haussant le ton.
La faire lire ou répéter en chuchotant.**

« Arrête ! Qu'est-ce que tu fabriques ! Tu vas tout casser ! »

Faire trouver d'autres exemples au groupe.

TRAVAIL SUR LE PORTEMENT DE LA VOIX

Pour faire sortir de sa bouche un son très fort en volume, il faut s'entraîner selon des techniques particulières. En voici une.

- 1) Respirer en gonflant l'estomac (main sur le ventre) comme si tout l'air y entrait.
- 2) Bloquer un instant sa respiration et penser en se concentrant que le son qu'on va produire doit remonter très vite de l'estomac, longer le buste et sortir par le front.
- 3) Crier le chiffre « 1 » en faisant sortir tout l'air. La main posée sur le ventre doit appuyer légèrement jusqu'à ce que le ventre soit creusé par la sortie de l'air.

Attention ! Le son doit sortir naturellement, sans forcer, sans avoir une sensation de mal de gorge ou de tiraillement des cordes vocales.

- 4) Crier, avec la même technique, un par un, tous les chiffres de « 1 » à « 10 ».
- 5) Crier, avec la même technique, tous les chiffres de « 11 » à « 20 ». (Attention : « 17, 18, 19 » comportent 2 syllabes qui doivent être toutes deux bien articulées et parfaitement audibles.)

TRAVAIL SUR LE PORTEMENT DE LA VOIX (suite)

- Chaque apprenant, à tour de rôle, sort de la salle et se place dans le couloir à quelques mètres de la cloison séparant le couloir de la salle. Les autres apprenants ainsi que le formateur restent à leur place dans la salle.

- L'apprenant qui est sorti doit crier la phrase de son choix (elle doit comporter au moins 10 mots) en « portant » sa voix selon la technique et l'entraînement de l'exercice précédent. Il revient ensuite dans la salle.

- Les auditeurs restés dans la salle doivent alors dire la phrase qu'ils ont entendue à l'apprenant qui confirmera ou non si elle est conforme à celle qu'il a prononcée du couloir. L'exercice sera recommencé avec le même apprenant si sa phrase a été mal perçue.

TRAVAIL SUR LE DEBIT ET LA FLUIDITE

Cet entraînement consiste à ne parler ni trop vite ni trop lentement et avec le débit le plus régulier possible.

- ne pas « bousculer » les mots ou les bribes de phrase
- articuler suffisamment pour que tous les mots du message soient perçus

Faire lire (ou répéter après mémorisation) les phrases suivantes (les barres de séparation indiquent les « groupes de souffle ») :

1. Je vous rappelle / que le rendez-vous / est à 5 heures.
2. Nous allons prendre / une décision / très rapidement.
3. Patrick m'a précisé / que son numéro de téléphone / avait changé depuis peu.
4. Je crois / que la sœur de Pascal / a fait une demande écrite.
5. L'hiver prochain, / nous passerons nos vacances d'hiver / dans les Hautes Alpes / pour faire du ski.

On peut aussi faire créer des phrases par les apprenants, faire trouver les groupes de souffle et les faire lire.

TRAVAIL SUR LE DEBIT ET LA FLUIDITE (suite)

EXERCICE DESTINE AUX APPRENANTS SACHANT BIEN LIRE

Faire lire les groupes de phrases suivants. Les apprenants s'entraîneront à ne prononcer ni trop vite ni trop lentement et avec le débit le plus régulier possible. (Les barres de séparation indiquent les « groupes de souffle »).

1. Monsieur Jacques / a claqué sa porte d'entrée. / La clé était restée à l'intérieur. / Monsieur Jacques ne pouvait plus rentrer chez lui.

2. Fred avait un petit chien / qui s'appelait Gaspard. / Il le promenait chaque jour au bois, / s'occupait de le nourrir et de le brosser. / Un jour, / le chien s'est perdu. Fred a collé des affichettes / à tous les troncs des arbres / dans l'espoir de le retrouver très vite.

3. Veuillez trouver ci-joint / la photocopie du document / que vos services m'ont demandé de fournir. / Dans l'attente de votre réponse, / je vous prie d'agréer, / Monsieur, / l'expression de mes sentiments distingués.

4. Je me présente : / Raphaël Dubois, / comptable dans l'entreprise. Mon bureau est le dernier, / à droite, / au fond du couloir. En général, / je m'absente entre midi et une heure.

TRAVAIL SUR LE DEBIT ET LA FLUIDITE (suite)

Cet entraînement consiste à ne parler ni trop vite ni trop lentement et avec le débit le plus régulier possible :

- ne pas « bousculer » les mots ou les bribes de phrase
- articuler suffisamment pour que tous les mots du message soient perçus

APPRENANTS DE NIVEAU 1

Cet exercice s'adresse aux apprenants qui ont des difficultés à lire un texte, même simple. Le formateur demandera simplement que chacun se présente selon le modèle suivant :

- Je m'appelle _____
- J'habite _____ à _____
- Mon numéro de téléphone est le : _____
- Je travaille comme _____ à _____

LES AUTRES NIVEUX DE L'EXERCICE SE TROUVENT PAGE SUIVANTE

Apprenants de niveau 1, 2 et 3 sachant lire couramment

Imaginez que vous lisiez (ou racontiez) un conte de fée à un enfant avant qu'il s'endorme. L'enfant doit très bien comprendre ce que vous lisez. Aussi, articulez bien, lisez assez lentement et par « groupe de souffle. Lisez à tour de rôle le début du conte de Perrault intitulé « Le chat botté » (la version originale est suivie d'une version en français simplifié) :

Texte en version originale :

« Un meunier ne laissa pour tous biens à trois enfants qu'il avait, que son moulin, son âne et son chat. Les partages furent bientôt faits, ni le notaire ni le procureur n'y furent point appelés. Ils auraient eu bientôt mangé tout le pauvre patrimoine. L'aîné eut le moulin, le second eut l'âne, et le plus jeune n'eut que le chat. Ce dernier ne pouvait se consoler d'avoir un si pauvre lot. « Mes frères, disait-il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble ; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon chat et que je me serai fait un manchon de sa peau, il faudra que je meure de faim. »

Texte en français simplifié

Un meunier avait trois enfants. Lorsqu'il mourut, chaque enfant reçut une part du bien de la famille. Le partage fut vite fait car il n'y avait pas grand chose à se partager. On n'appela pas le notaire car son salaire aurait croqué presque toute la maigre fortune du père. Le fils aîné eut le moulin, le second eut l'âne et le plus jeune n'eut que le chat. Il se désolait : « Mes frères, disait-il, pourront gagner honnêtement leur vie en travaillant ensemble. Mais moi, quand j'aurai mangé mon chat, je n'aurai plus qu'à mourir de faim. »

TRAVAIL SUR L'ARTICULATION

La bonne articulation d'un message parlé est indispensable à la compréhension de celui qui écoute.

Cette série d'entraînements concerne les apprenants de langue maternelle française.

ENTRAÎNEMENT N°1

Prononcez la phrase suivante en réglant le volume de la voix, le débit qui doit être régulier et en articulant le plus possible.

La porte s'est refermée d'un coup à cause du courant d'air.

ENTRAÎNEMENT N°2

Même exercice mais la phrase présente plus de difficultés en raison des sons voisins qu'elle contient.

Ce chien qui s'est égaré cherche sa maison.

ENTRAÎNEMENT N°3

Même exercice avec voisinage de voyelles.

Quand il a pu dire où il était, il a vu que la rue qu'il cherchait était à deux pas.

ENTRAÎNEMENT N°4

Même exercice avec voisinage de voyelles nasalisées.

Mon voisin était déjà bien loin quand on a entendu le carillon de sa porte.

ENTRAÎNEMENT N°5

Même exercice avec voisinage de consonnes.

L'arbre est resté planté malgré les rafales furieuses de la tempête.

Cette série d'entraînements concerne les apprenants de langue maternelle étrangère. Les apprenants devront répéter individuellement les phrases comportant des sons ne correspondant pas à ceux de leur langue maternelle.

Apprenants de langue maternelle espagnole :

Problèmes de phonétique : u / ou, v / b, s / ch.

1. *La route suit la rue et va jusqu'au bois.*
2. *Vous êtes bienvenu au bal du village.*
3. *Ce chat s'est perché sur le dossier de la chaise.*
4. *Où allez-vous, Julie, avec vos valises pleines d'habits ?*
5. *Ça va bien avec Bernard et Véronique ?*

Apprenants de langue maternelle portugaise :

Problèmes de phonétique : s / ch , s + consonne.

1. *Ce chat s'est perché sur le dossier de la chaise.*
2. *Espérons qu'Estelle escaladera facilement ce rocher.*
3. *Ces spaghettis spéciaux sont excellents.*
4. *Ce spectacle s'est passé au festival de Venise.*

Apprenants de langue maternelle africaine :

Problèmes de phonétique : u / i, s / ch / j / z

1. *La nuit est finie depuis huit heures.*
2. *Le chat est perché sur le mur de l'immeuble dans la rue.*
3. *Sur le mur de la rue Sainte-Ursule sont écrits des graffitis.*
4. *Jules est juché sur un siège pour ajuster le tableau.*
5. *A bicyclette, je zigzague sur le chemin.*
6. *J'ai essayé d'utiliser un cirage spécial pour mes chaussures.*

SUITE DE L'EXERCICE PAGE SUIVANTE

Apprenants de langue maternelle arabe (Maghreb) :

Problèmes de phonétique : o / ou, é / i, b / p

- 1. Le seau est sous le bureau du séjour.*
- 2. Il y a beaucoup de rouleaux sous la voûte.*
- 3. La caisse est remplie d'épis de blé.*
- 4. Hervé a passé tout l'été à la ville.*
- 5. L'été, la ville est pleine de touristes.*
- 6. Essayez de garder le bébé de Julie.*
- 7. Bernard a donné un bon pourboire au coursier.*

Apprenants de langue maternelle asiatique (Sud Est de l'Asie)

Problèmes de phonétique : t / d, la dernière syllabe féminine d'un mot.

- 1. Alfred transporte la table et la chaise.*
- 2. Les élèves restent dans la classe de mathématiques.*
- 3. Geneviève mange des cerises bien mûres.*
- 4. Range toutes les cartes tout de suite.*

EXERCICE POUR LES APPRENANTS SACHANT LIRE COURAMMENT

Voici un dialogue entre une personne très dure d'oreille et un interlocuteur qui fait des efforts pour se faire entendre et comprendre. Les sketches 2 et 3 sont la suite du sketch 1.

Pour chaque sketch, deux apprenants prendront chacun un rôle (le mal-entendant et son interlocuteur, les deux parlant chacun assez fort).

Ferdinand, qui est le mal-entendant, et Henri, qui est son ami, se trouvent attablés à la terrasse d'un café.

SKETCH N°1

- Henri : - Alors, Ferdinand, qu'est-ce que tu deviens ?
- Ferdinand : - Mon chien ? C'est un bâtard que j'ai trouvé la semaine dernière !
- Henri : - Ah oui ? Et comment tu l'as appelé ?
- Ferdinand : - Pelé ?? Oh...pas tellement, le poil ça se refait. D'ailleurs, je le brosse tous les jours.
- Henri : - Et ton vieux tacot, il roule toujours ?
- Ferdinand : - Tous les jours, oui, je le brosse tous les jours.
- Henri : - Non, je te parle de ton tacot... ta voiture !
- Ferdinand : - Ah la toiture ! Oui, j'ai dû faire de gros travaux ! La tempête avait fait tomber des tuiles.
- Henri : - Ça, c'est une tuile !
- Ferdinand : - Une ! Tu veux dire au moins 30 qui sont tombées sur mes hortensias !
- Henri : - Tu fais toujours du jardinage ?
- Ferdinand : - Oh ben non, à mon âge, réparer tout ça moi-même...J'ai appelé une entreprise. Ça m'a coûté les yeux de la tête !

LA SUITE (SKETCHS 2 ET 3) SE TROUVE PAGE SUIVANTE

SKETCH N°2

- Henri : - Et si on faisait une petite partie de cartes ?
- Ferdinand : - Une petite part de tarte ? Oh non, pour moi ce sera un sandwich aux rillettes.
- Henri : - Un sandwich rillettes et une bières s'il vous plaît !
- Ferdinand : - Qu'est-ce qu'il fait chaud ici...
- Henri : - Oui, on ferait mieux de se mettre à l'ombre.
- Ferdinand : - Hein ?
- Henri : - Je dis qu'on serait mieux à l'ombre !
- Ferdinand : - A Londres ???
- Henri : - Non, à l'OMBRE.
- Ferdinand : - Ah ! A l'ombre ! Oui, tiens changeons de place.

SKETCH N°3

- Henri : - Les rillettes, c'est pour lui.
- Ferdinand : - Les rillettes sont pourries !!!
- Henri : - Tiens, voilà ton sandwich aux rillettes.
- Ferdinand : - Je ne mangerai pas de rillettes pas fraîches !
- Henri : - Elles sont bonnes, tes rillettes. Je lui ai dit : « Les rillettes c'est pour lui. »
- Ferdinand : - Pour qui « pour lui ». Ah non ! C'est pour moi les rillettes !
- Henri : - Tiens. Tu veux une bière avec ?
- Ferdinand : - Un blanc sec ? Non, ce sera plutôt un verre de rouge.
- Henri : - Alors un verre de rouge, s'il vous plaît.
- Ferdinand : - Qu'est-ce que tu racontes, elles sont bonnes ces rillettes !
- Henri : - Voilà ton verre de rouge.
- Ferdinand : - Eh bien à ta santé mon vieux !
- Henri : - A la tienne Ferdinand.

TRAVAIL SUR L'INTONATION

L'intonation est très importante pour bien se faire comprendre quand on parle.

Voici un exemple :

- *Tu y es arrivé.*

La voix descend sur « vé ». C'est une constatation.

- *Tu y es arrivé ?*

La voix monte sur « vé ». C'est une question.

- *Tu y es arrivé !*

La voix reste au même niveau. C'est une exclamation suggérant la surprise ou l'encouragement.

Entraînez-vous à l'intonation en exagérant, comme si vous étiez sur une scène de théâtre, en lisant les phrases suivantes :

- Qu'est-ce que c'est que ces manières ! ? Enlève immédiatement les pieds de la table !

- Allez... S'il te plaît... Donne-le moi...

- Vous avez tout compris ? Non ? Vous n'avez pas tout compris... Ah, c'est dommage !

Entraînez-vous ensuite avec les différents sketches que vous trouverez dans le module.